


Femme engagée pour son pays



Taïba Rahim se dépense sans compter pour améliorer le sort des femmes dans son pays d'origine, l'Afghanistan.
Sigfredo Haro

A⁻ A⁺ 

PORTRAIT Taïba Rahim développe des projets dans le domaine de l'éducation et de la santé pour faire évoluer le sort des femmes afghanes.

MARIE-LÉA COLLARDI

info@lacote.ch

L'aventure a débuté il y a huit ans. Au fil des ans, le défi que s'est lancé la Duilliérane d'origine afghane Taïba Rahim-Kraehenbuehl, est devenu une réalité. Aujourd'hui, ce sont pas moins de 6000 enfants, dont une majorité

de filles, qui sont scolarisés dans le centre de l'Afghanistan, des régions isolées pauvres, oubliées par l'Etat. Grâce à l'association Nai-Qala, des écoles ont été construites à quelque 3000 mètres d'altitude où les voies de communication étaient inexistantes. Un dispensaire couvrant un bassin de population de près de 20 000 habitants est venu s'ajouter à ces structures scolaires. Pour cette année, trois nouveaux projets sont prévus, la construction de deux nouvelles écoles pour un millier d'élèves, ainsi que d'une clinique.

Déterminée et infatigable

Sans l'engagement et la détermination de Taïba Rahim, ces régions ne pourraient pas bénéficier d'aide. Originnaire du centre du pays, la quadragénaire, mère de trois garçons, a reçu une formation d'enseignante. Son père, un pauvre berger, n'a pas hésité à braver l'opinion de sa communauté pour faire étudier sa fille. Après avoir enseigné, elle s'est engagée auprès de la Croix-Rouge, dans son pays d'abord, puis en Bosnie-Herzégovine. «Ce que j'ai reçu, je veux le redonner aux femmes car l'avenir du pays dépend d'elles. Elles doivent pouvoir accéder à l'éducation ainsi elles pourront s'ouvrir et faire avancer l'Afghanistan.»

Infatigable, elle se bat sur plusieurs fronts pour arriver à atteindre ses buts. D'abord, elle a dû et doit continuer à sensibiliser les gens de La Côte à la problématique des régions rurales de l'Afghanistan – près de 80% du pays – qui sont très isolées, pauvres, mais vivent en revanche en paix. De ce fait, elles ne reçoivent aucune aide de la communauté internationale.

Durant ces huit années, les Vaudois ont fortement contribué à ces projets avec leurs dons. Elle doit aussi impliquer les autorités afghanes dans ces réalisations, car le personnel y travaillant est engagé par l'Etat. Et en dernier, ce sont les chefs des villages qui doivent adhérer aux projets proposés, par une femme de surcroît. La tâche n'est pas facile mais, jusqu'à maintenant, Taïba, avec patience, a réussi à les impliquer. «Nous voulons vous aider, mais en contrepartie, vous devez aussi contribuer.» Tel est le discours qu'elle tient et elle ne s'en éloigne pas. Voilà pourquoi ces hommes, réticents au début, ont retroussé leurs manches pour ouvrir des routes, certes très sommaires, dans le flanc de la montagne. Et, à force de discussions, ils ont accepté de scolariser leurs filles.

Les mentalités évoluent

Les femmes, petit à petit, ont pris conscience qu'elles pouvaient sortir de leur foyer. Si Taïba y est arrivée, elles pouvaient aussi évoluer. «Les mentalités changent, lentement mais sûrement.»

La démarche de la Duilliérane inclut également le domaine de la santé. Le dispensaire réalisé en 2011 a pour rôle de fournir des services de santé de base à la population, qui enregistre un des plus hauts taux de mortalité maternelle et infantile au monde. Aujourd'hui, les femmes vont au centre pour accoucher, et plus dans une étable comme auparavant. Des règles d'hygiène de base y sont également dispensées et les villageois souffrant de malnutrition apprennent comment avoir une nourriture équilibrée, en y incluant des fruits et des légumes, qui peuvent être cultivés durant l'été. Pour l'association Nai-Qala, les gens de ces régions doivent pouvoir rester chez eux et développer ainsi leur région. «Nous espérons les aider à se sentir fiers et à réaliser qu'ils sont importants et peuvent jouer un rôle dans l'économie leur pays», conclut Taïba Rahim.

LEXIQUE

Bonjour Salam

Au revoir Khouda hafiz

Bon appétit Ich tiaie khob

Comment allez-vous?

Tchoutour hasstine

Bien merci Khob tchakour

Association Nai-Qala. www.nai-qala.org